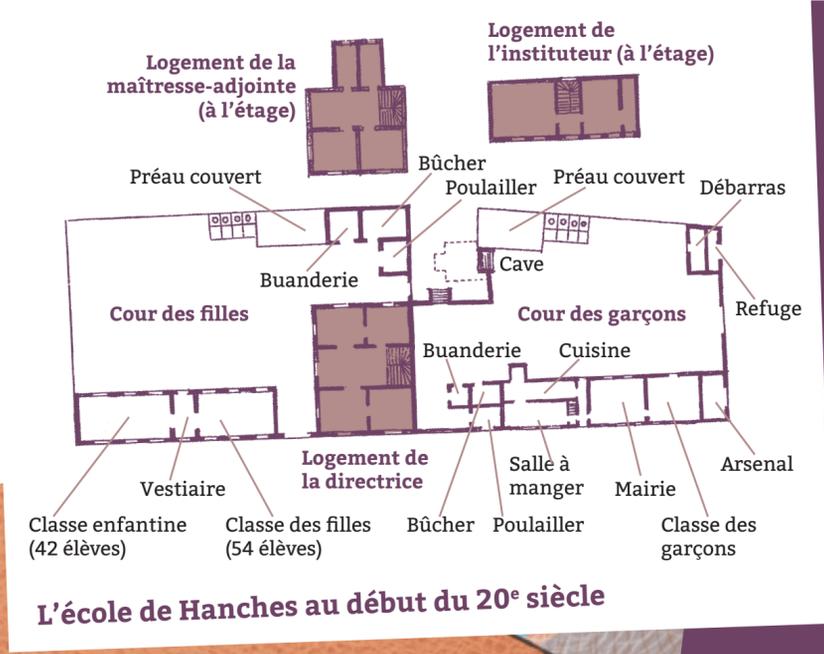


LA MAIRIE, L'ÉCOLE

Jusque dans les années 1970, la mairie de Hanches était accolée à deux écoles, une de filles et une de garçons. La mixité dans les établissements scolaires s'est généralisée dans les années 1960 et devient obligatoire en 1975. Auparavant filles et garçons étaient dans des classes distinctes, à l'exception des communes rurales de moins de 500 habitants où une école mixte à classe unique était autorisée.



L'école de Hanches au début du 20^e siècle

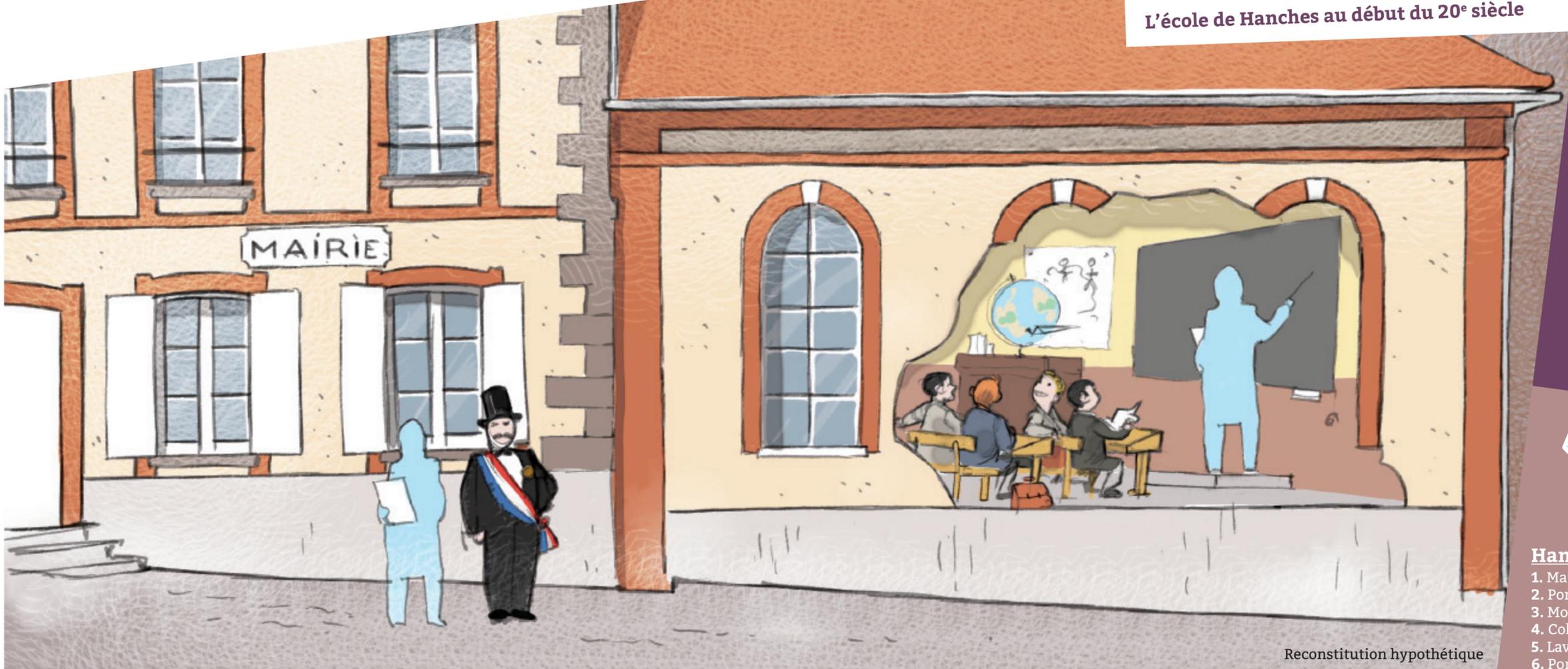
LE SAVIEZ-VOUS?

Les lois de l'école
Depuis l'ordonnance du 29 février 1816, chaque commune était tenue de pourvoir à l'instruction primaire de ses enfants. Ce n'est qu'en 1833 que cette obligation devint effective par l'application de la loi du 28 juin, dite Loi Guizot, qui obligea chaque commune à entretenir au moins une école primaire élémentaire. Les instituteurs prenaient souvent d'autres fonctions dans la mairie pour améliorer leur ordinaire.

Ils habitaient généralement dans un logement attenant à l'école.

Hanches, deux étymologies
La première serait latine signifiant « terres de cultures » ou « de grandes cultures »; la seconde origine se rapprocherait du gallo-germanique définissant un lieu marécageux. Le nom de « Hanches » apparaît dans les écrits au Moyen-âge en 1229.

Les habitants de Hanches sont les hanchois et les hanchoises.



Reconstitution hypothétique



- Hanches**
1. Mairie
 2. Pont des 4 pierres
 3. Moulin
 4. Colombier
 5. Lavoir passerelle
 6. Pont Borgeat
 7. Ferme du Loreau
 8. La seigneurie de Morville
 9. Église Saint-Germain

À chacun, sa place!
Pour chaque scène du parcours, trouvez quel personnage principal correspond à ce qui est décrit.



PARCOURS DÉCOUVERTE du Val Drouette

LE PONT DES QUATRE PIERRES

Ce pont a été construit de pierres de grès de taille importante. Il porte ce curieux nom parce qu'il se situe en limite de commune avec Saint-Martin de Nigelles. Deux pierres sont posées sur Hanches et deux sur Saint-Martin. Autrefois, il y avait un lavoir et un gué permettant le passage des animaux. En effet, l'Eure-et-Loir est héritière d'une longue tradition pastorale.



Berger, surveillant son troupeau, près de sa cabane montée sur roues, secondé de ses chiens.

LE SAVIEZ-VOUS ?

En Beauce pas de bonne ferme et pas de bonne culture sans moutons

La plupart des fermes possédaient une bergerie. Le sol sec leur convenait parfaitement et l'openfield (champ ouvert) facilitait leur élevage. Les moutons fournissaient à l'agriculteur un engrais précieux.

De la laine à la viande

Longtemps élevé pour sa laine, c'est au tournant du 20^e siècle que le mouton est élevé pour sa viande. Après la crise de la laine des années 1870-1900, les éleveurs beaucerons croisent plusieurs races de moutons, les Mérinos et les Dishley et obtiennent progressivement une race spécifiquement beauceronne reconnue pour la qualité de sa viande et longtemps récompensée dans les concours généraux.

Jadis, un cheptel très important

En 1862, le troupeau ovin comptait 830 000 têtes sur le département d'Eure-et-Loir. Il en restait moins de 180 000 en 1959. La concurrence de nouveaux textiles et la difficulté de trouver de bons bergers ont largement contribué à la disparition des cheptels.



Reconstitution hypothétique

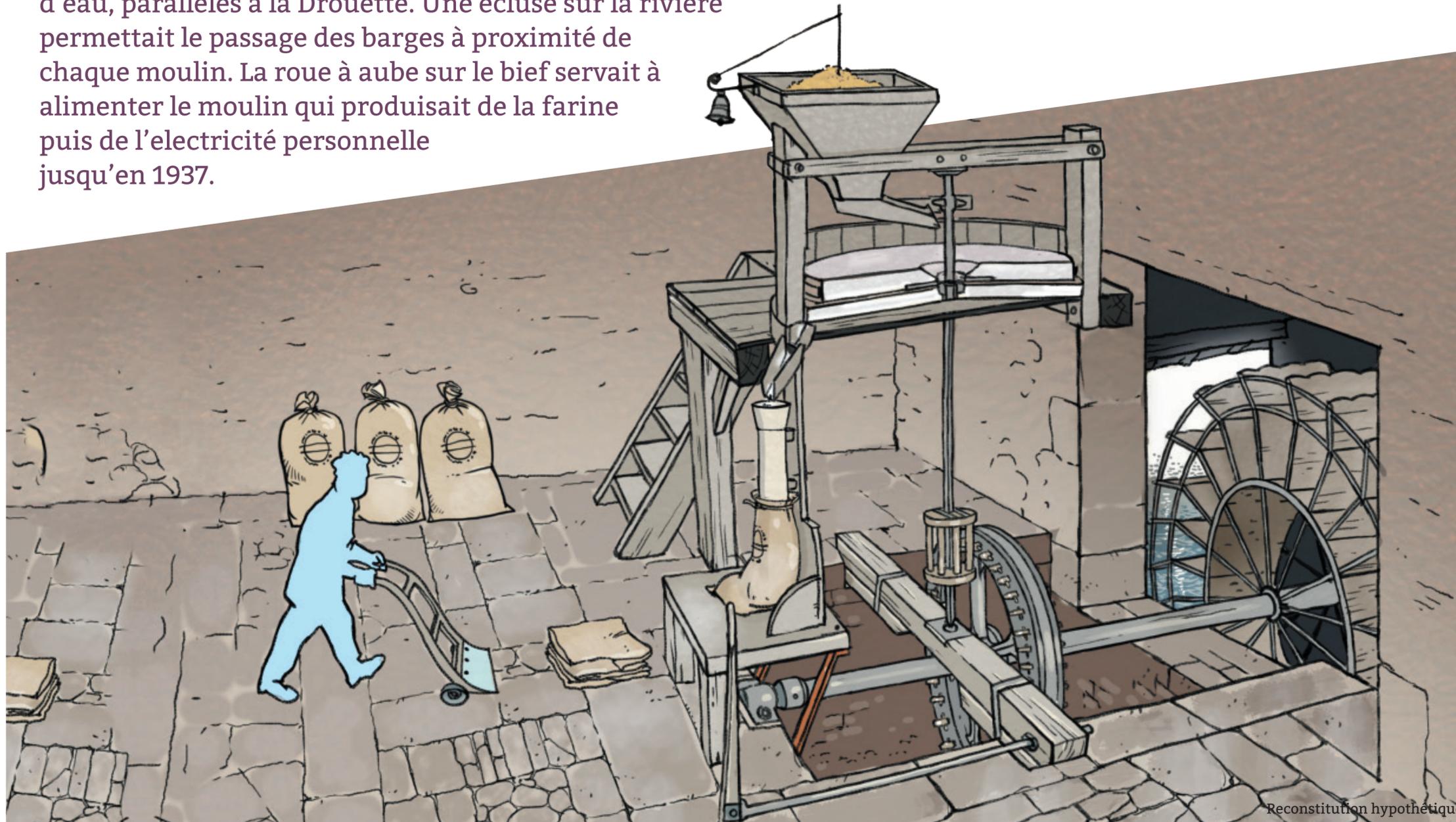


À chacun, sa place !
Pour chaque scène du parcours, trouvez quel personnage principal correspond à ce qui est décrit.



LE MOULIN

Deux moulins à eau fonctionnaient à Hanches le long de la Drouette, celui de Vinerville et celui de Hanches devant lequel vous vous trouvez. Ces moulins étaient alimentés chacun par un bief (bras de contournement) et une retenue d'eau, parallèles à la Drouette. Une écluse sur la rivière permettait le passage des barges à proximité de chaque moulin. La roue à aube sur le bief servait à alimenter le moulin qui produisait de la farine puis de l'électricité personnelle jusqu'en 1937.



Reconstitution hypothétique

LE SAVIEZ-VOUS ?

Mécanisme du moulin de Hanches

Les engrenages et les meules ne sont plus visibles car elles ont été démontées. La roue d'un diamètre de 8 m et d'une largeur de 4m existe toujours. Il s'agit d'une roue de côté à augets métalliques incurvés. La chute d'eau représentait 4 mètres environ.

Apparition du courtier en grains

Jusqu'aux années 1930, les paysans vendaient le surplus de leur récolte auprès de négociants sur les marchés à grains locaux ou directement aux meuniers. Le développement des premières voitures favorisa l'émergence d'un nouvel acteur, le courtier en grains qui achetait les céréales pour le compte de grandes minoteries parisiennes...

Disparition des moulins

La nécessité de moderniser les installations a précipité le déclin des petits moulins. Les propriétaires n'ayant pu investir pour suivre cette évolution ont dû cesser leur exercice. Dans les années 1920, une quarantaine de moulins était répartie sur l'Eure entre Chartres et Dreux. Cela représentait environ un moulin tous les kilomètres. De nos jours, seuls cinq d'entre eux sont toujours en activité. Quand ce patrimoine local n'est pas reconverti en habitation, il disparaît progressivement...



À chacun, sa place!
Pour chaque scène du parcours, trouvez quel personnage principal correspond à ce qui est décrit.



LE COLOMBIER

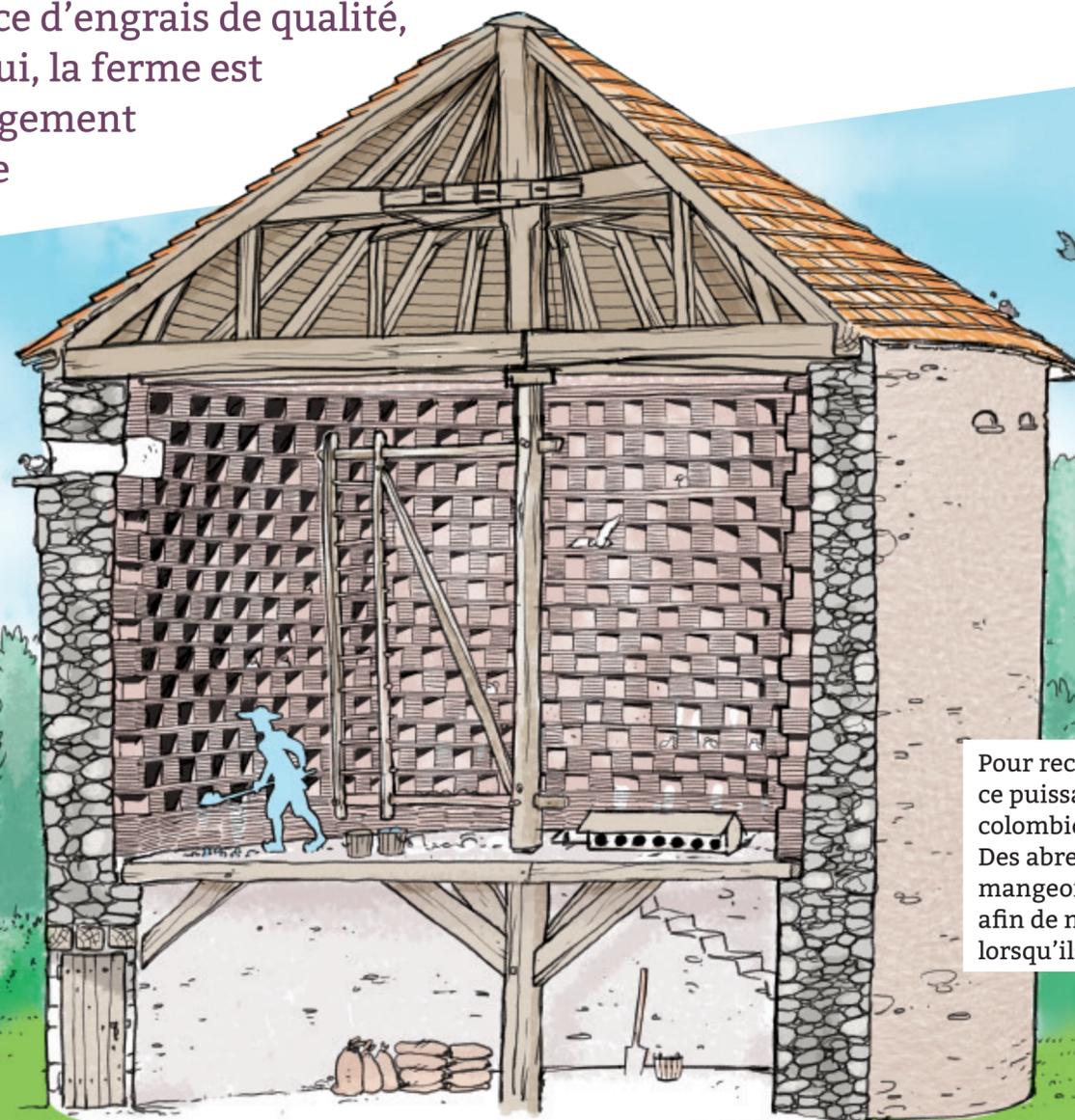
Sous l'Ancien Régime, entre la Renaissance et la Révolution Française, le colombier de Hanches faisait partie d'une ferme seigneuriale. Il contenait entre 3500 et 4500 boulins, accueillant chacun un couple de pigeons. On les élevait pour leur viande, considérée comme un mets rare et coûteux au Moyen-âge. On récupérait également leur fiente, appelée colombine, qui fournissait une source d'engrais de qualité, enrichissant les cultures. Aujourd'hui, la ferme est devenue un lieu d'accueil et d'hébergement de charme. Le colombier sert de salle de séminaire.

Des lucarnes d'envol, situées dans le toit, permettent l'entrée et la sortie des oiseaux.

Les boulins du colombier de Hanches sont en briques. Ailleurs, ils peuvent être en pierre, en torchis, en poterie, en osier...

Au centre, l'échelle tournante permet l'accès aux boulins pour leur nettoyage et la capture des pigeonceaux de 4 à 5 semaines destinés à la consommation.

Une porte permet d'entrer dans le colombier pour récupérer les oiseaux et les fientes tombées au sol.



Pour empêcher les rats et les fouines d'attaquer les pigeons ou de gober leurs oeufs, un espace appelé « garde au sol » est aménagé. Parfois, il y a un bandeau extérieur de pierres et de briques, « une randière », qui ceinture l'édifice pour interdire l'escalade des nuisibles.

Pour recueillir la colombine, ce puissant engrais, le sol des colombiers est souvent pavé. Des abreuvoirs et des mangeoires y sont disposés afin de nourrir les pigeons lorsqu'ils sont enfermés.

Reconstitution hypothétique

LE SAVIEZ-VOUS ?

Pourquoi l'élevage de pigeons ?

Le développement de l'élevage du pigeon est né de la nécessité de trouver des compléments à une alimentation composée surtout de céréales. En effet, au Moyen-âge, la viande était un luxe et n'était consommée que dans de rares occasions. La deuxième fonction du colombier était la production de colombine, très recherchée comme engrais pour certaines cultures. Cette production était une source de revenus qui figurait même sur les contrats de mariage.

Plus les colombiers sont grands, plus les propriétaires sont riches !

Réservé exclusivement à la noblesse, le colombier est un signe extérieur de richesse, le nombre de boulins étant proportionnel à la surface des terres exploitées. Plus le colombier est massif, plus il y a de boulins et plus les terres détenues par le seigneur sont importantes.

Délicieux mais nuisibles !

Produisant un excellent engrais, leur chair est prisée des gastronomes. Les pigeons sont néanmoins perçus comme une catastrophe par les cultivateurs, en particulier au moment des semailles. Il est nécessaire de les enfermer lors des semis agricoles, en obstruant les lucarnes du colombier.



Hanches

1. Mairie
2. Pont des 4 pierres
3. Moulin
4. Colombier
5. Lavoir passerelle
6. Pont Borgeat
7. Ferme du Loreau
8. La seigneurie de Morville
9. Église Saint-Germain

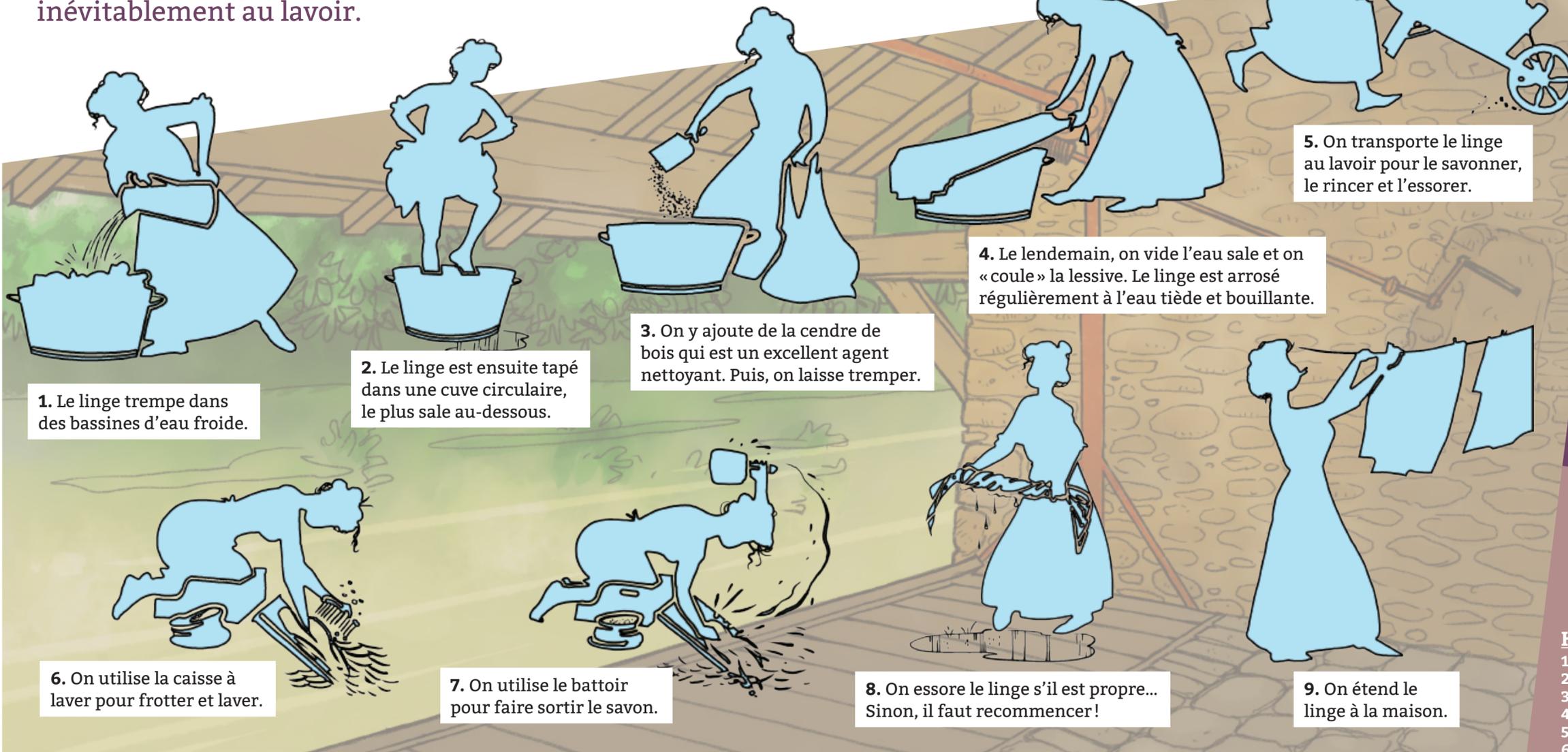
À chacun, sa place !

Pour chaque scène du parcours, trouvez quel personnage principal correspond à ce qui est décrit.



LE LAVOIR PASSERELLE

Dans les campagnes, les grandes lessives ne s'effectuaient que deux à trois à fois par an. Posséder beaucoup de linge n'était donc pas un luxe : draps, serviettes, torchons, taies d'oreiller, chemises s'empilaient dans les armoires. Les cendres de bois étaient patiemment tamisées et emmagasinées... Les jours de lessive obéissaient alors à un cérémonial particulier, la grande buée, qui durait plusieurs jours et qui conduisait inévitablement au lavoir.



1. Le linge trempe dans des bassines d'eau froide.

2. Le linge est ensuite tapé dans une cuve circulaire, le plus sale au-dessous.

3. On y ajoute de la cendre de bois qui est un excellent agent nettoyant. Puis, on laisse tremper.

4. Le lendemain, on vide l'eau sale et on « coule » la lessive. Le linge est arrosé régulièrement à l'eau tiède et bouillante.

5. On transporte le linge au lavoir pour le savonner, le rincer et l'essorer.

6. On utilise la caisse à laver pour frotter et laver.

7. On utilise le battoir pour faire sortir le savon.

8. On essore le linge s'il est propre... Sinon, il faut recommencer !

9. On étend le linge à la maison.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un lavoir à plancher mobile
Le lavoir communal a été reconstruit en 1911. Restauré récemment par la communauté de communes du Val Drouette, il possède un plancher mobile, remis en état, qui s'adaptait aux variations du niveau de la rivière. Ce mécanisme permettait aux lavandières de garder les pieds au sec.

Construction de la passerelle
Elle fut édifée par les habitants du quartier de la Billardière pour leur permettre d'assister à l'office de l'église sans avoir à faire le détour par la mairie.

Les grandes buées
Le premier jour, nommé « Purgatoire », avait lieu le triage puis le trempage du linge. Le deuxième jour était appelé « l'Enfer » à cause des vapeurs qui se dégageaient du linge bouilli. Le troisième jour, le linge retrouvait sa pureté originelle, d'où le nom de « Paradis » donné à cette journée.



Hanches

- 1. Mairie
- 2. Pont des 4 pierres
- 3. Moulin
- 4. Colombier
- 5. Lavoir passerelle
- 6. Pont Borgeat
- 7. Ferme du Loreau
- 8. La seigneurie de Morville
- 9. Église Saint-Germain

À chacun, sa place !
Pour chaque scène du parcours, trouvez quel personnage principal correspond à ce qui est décrit.



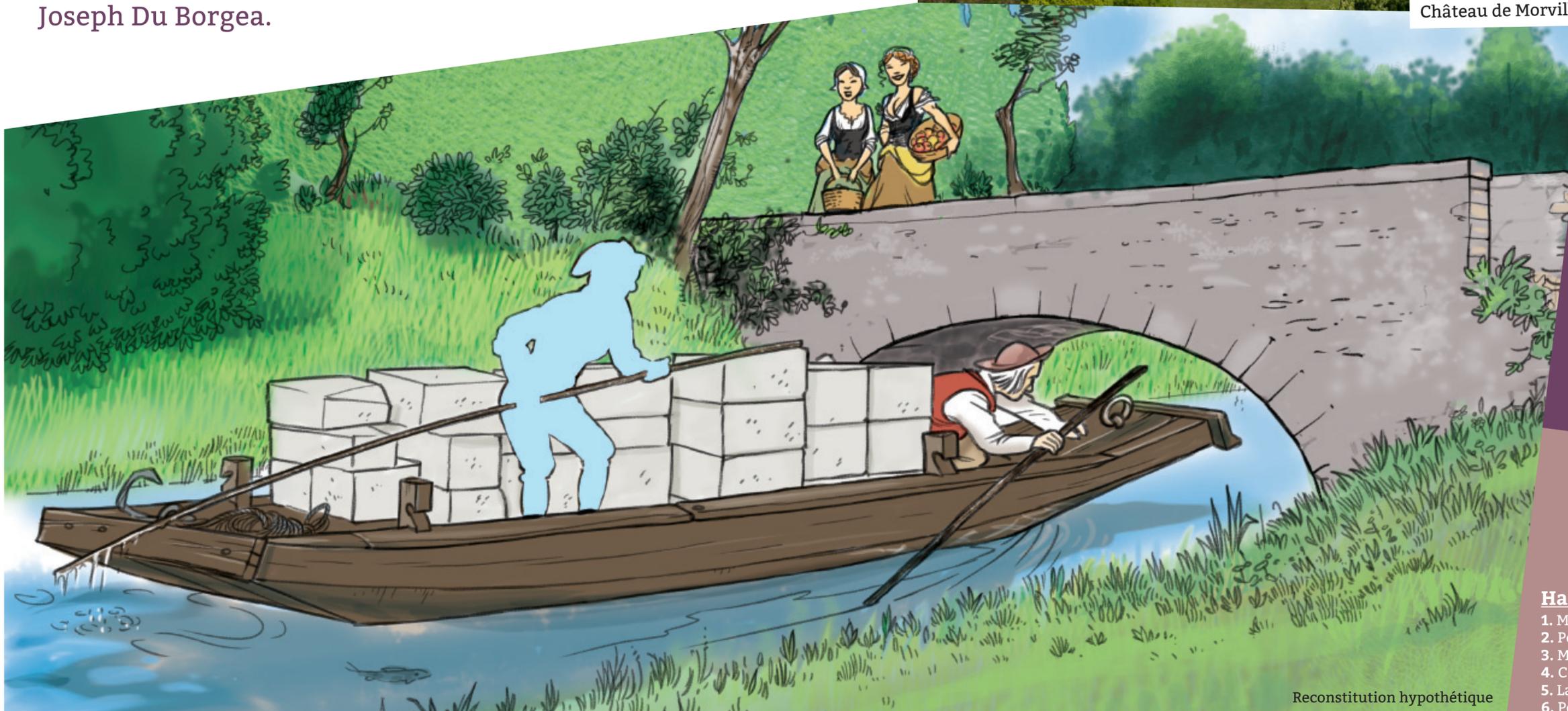
PARCOURS DÉCOUVERTE du Val Drouette

LE PONT BORGEAT

Le pont Borgeat (ou Borgea) en pierres donne un accès direct au château de Morville. Ce pont fut construit en 1835 pour faciliter l'accès à la grande route et l'évacuation des gravats de l'ancien château. Il prit l'appellation de Borgea en 1842, patronyme du nouveau propriétaire du château Joseph Du Borgea.



Château de Morville



Reconstitution hypothétique

LE SAVIEZ-VOUS ?

Canalisation de la Drouette
Versailles manque d'eau pour alimenter fontaines et bassins dont le roi Louis XIV raffole. Vauban propose le projet de conduire les eaux de l'Eure depuis Pontgouin, en Eure-et-Loir, jusqu'à Versailles au moyen d'un canal. C'est ainsi que fut entrepris l'édification de l'aqueduc de Maintenon. Louis XIV estima que l'approvisionnement en pierres de grès était trop lent. Il commanda à Vauban l'aménagement d'un canal supplémentaire pour transporter les pierres par voie d'eau sur la Drouette.

La «fausse rivière»
Entre 1684 et 1688, la Drouette fut aménagée et canalisée pour recevoir les barges de transport de matériaux alimentant le chantier de construction de l'aqueduc de Maintenon. Le grès et la meulière étaient extraits des carrières de Hanches, de Droue-sur-Drouette et d'Épernon. À cet effet, de nombreux ponts, écluses et moulins furent construits avec le même aménagement. En raison de cette canalisation, la Drouette fut appelée «fausse rivière».



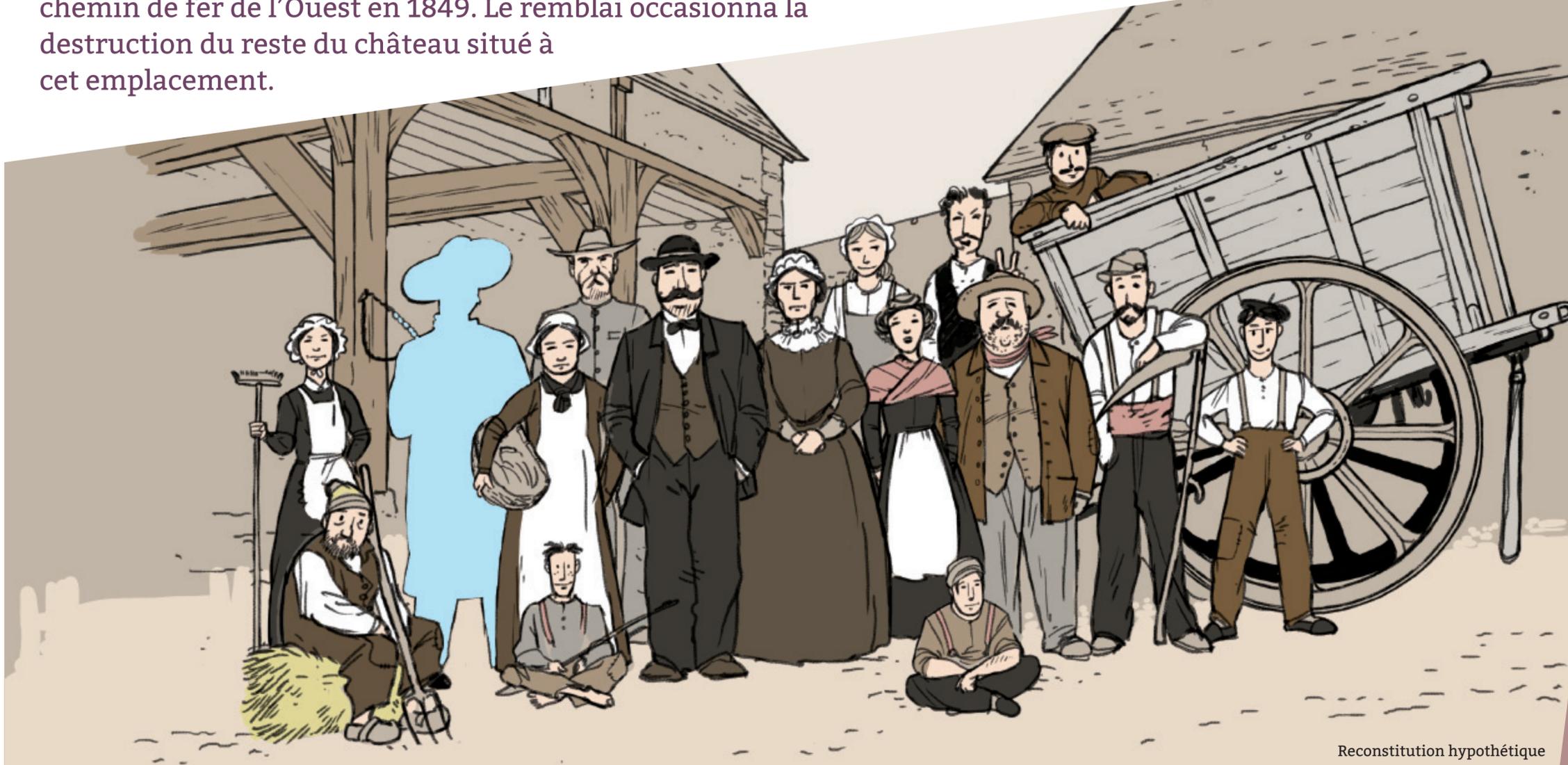
À chacun, sa place !
Pour chaque scène du parcours, trouvez quel personnage principal correspond à ce qui est décrit.



**PARCOURS
DÉCOUVERTE
du Val Drouette**

LA FERME DU LOREAU

La ferme du Loreau est le seul vestige d'une fortification féodale qui dominait Hanches et Épernon. Autrefois basse-cour du château des Loreaux, elle était constituée de logis, écuries, granges, bergeries et pressoirs. Le château était entouré de fossés alimentés par le ruisseau d'Houdreville se jetant dans la Drouette. Au début du 18^e siècle, Charles Jean Baptiste Fleuriau fit détruire le château du Loreau pour utiliser les pierres dans la construction de son château de Morville. Le Loreau fut encore modifié par le percement de la ligne de chemin de fer de l'Ouest en 1849. Le remblai occasionna la destruction du reste du château situé à cet emplacement.



Reconstitution hypothétique

LE SAVIEZ-VOUS ?

De nombreux métiers

Charretiers, bouviers, bergers, vachers, maîtres-valets, servantes, laveuses, couturières, ouvriers... Autrefois, les fermes de bonne taille employaient un personnel nombreux, aux tâches parfois très spécialisées. Pour la moisson, ils recevaient le renfort de journaliers ou de tâcherons qui traversaient le pays pour vendre leurs bras et gagner quelques sous. Villages et champs foisonnaient alors d'une intense activité difficile à imaginer aujourd'hui.

« Les louées de bras »

Le recrutement des journaliers et tâcherons se faisait au moment de foires spécialisées, les louées. Aucune règle ne fixait gage ou salaire. Tout dépendait de l'âge et de l'habileté du journalier ainsi que de la nature du travail. Le désenclavement des campagnes grâce au chemin de fer et les besoins croissants de l'industrie provoquèrent la disparition de cette main d'œuvre qui fut remplacée par les machines.

La ferme du Loreau est aujourd'hui une exploitation agricole céréalière

Un moulin à meule de pierre y est installé. On y produit de la farine de sarrasin pour la réalisation des galettes et surtout de la farine de blé tendre constituant l'ingrédient principal du « Pavé du Loreau ».



À chacun, sa place !

Pour chaque scène du parcours, trouvez quel personnage principal correspond à ce qui est décrit.



LA SEIGNEURIE DE MORVILLE

La seigneurie de Morville s'étendait sur le fief des marais. Il comprenait à l'époque les terrains longeant la rivière de la Drouette, de la Savonnière aux Granges, intégrant le Bois de Fourches. Possession à l'origine du seigneur de Montfort l'Amaury, le fief des marais fut acquis par la famille de Vignay, vers 1300. Elle fit construire le manoir seigneurial comprenant colombier, poulailler, écuries, granges...

Le fief fut partagé entre quatre familles au 16^e siècle.



Ferme de Morville

LE SAVIEZ-VOUS?

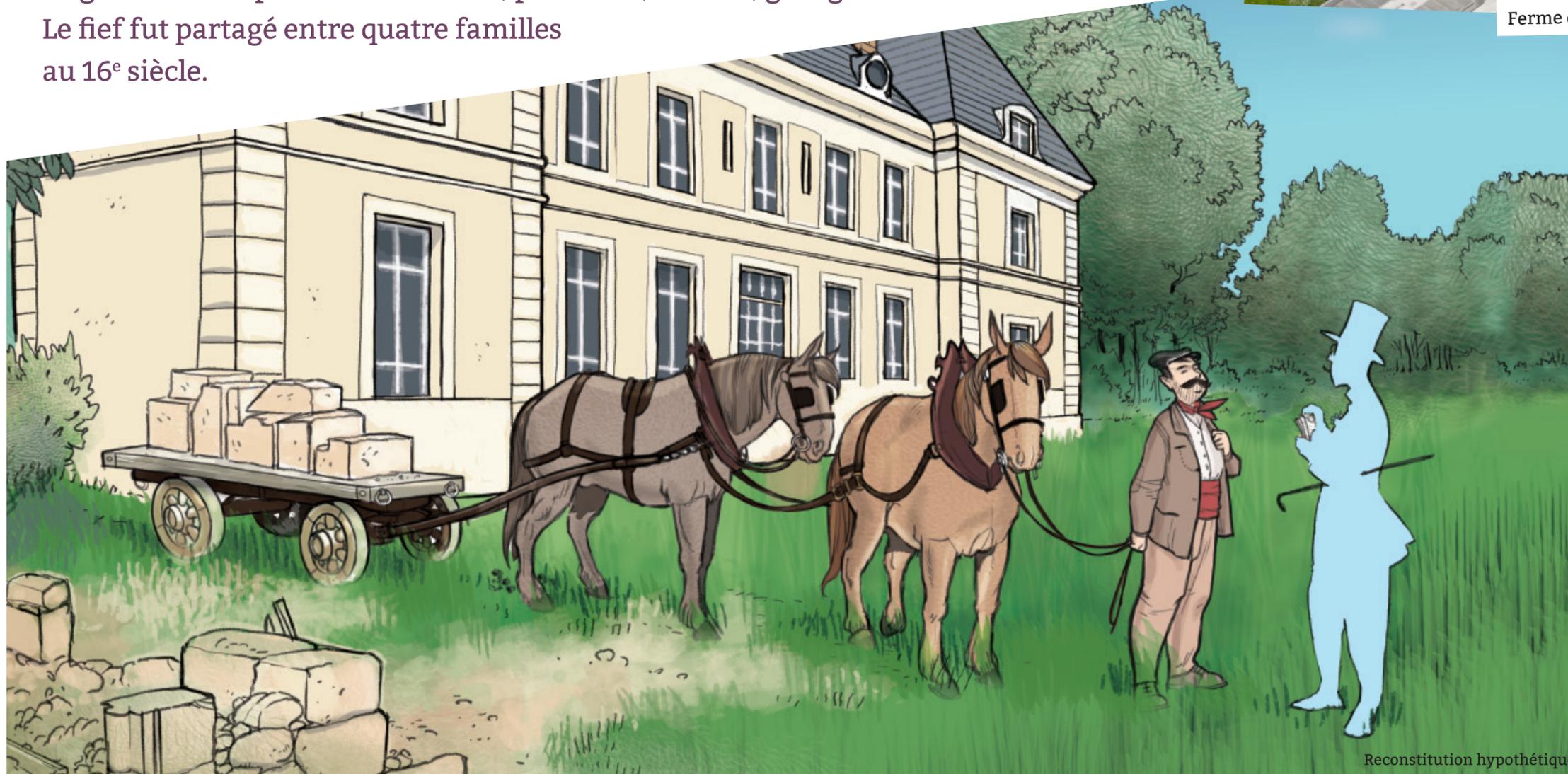
Vers 1620, la seigneurie de Morville fut acquise par la maison de la Trémoille. Cette période fut l'époque des splendeurs de Morville, avec ses parcs à la française. Le Roi Louis XIV s'y arrêta lors de ses visites à Mme de Maintenon et lors de ses tournées d'inspection des travaux de l'aqueduc.

Construction du château

En 1728, Charles Jean Baptiste Fleuriau, comte de Morville, ministre des affaires étrangères du jeune Louis XV et membre de l'Académie Française, fit édifier le premier château de Morville. Pour cela, il finit de détruire le château du Grand Loreau et en récupéra les pierres. Il transforma l'ancienne maison seigneuriale en ferme du château. C'est en ce lieu que s'exercera jusqu'en 1790 la justice seigneuriale des villages rattachés au domaine.

« La bande noire »

L'actuel château de Morville date du 19^e siècle. Il fut construit avec les pierres de l'édifice antérieur, victime en 1835, des exactions de la « bande noire ». Ces personnages, des spéculateurs immobiliers peu scrupuleux, achetaient des biens à bas prix pour en tirer de substantiels bénéfices. Ils démolissaient les châteaux pour vendre les matériaux, divisaient des domaines pour les revendre en petits lots plus profitables.



Reconstitution hypothétique



Hanches

1. Mairie
2. Pont des 4 pierres
3. Moulin
4. Colombier
5. Lavoir passerelle
6. Pont Borgeat
7. Ferme du Loreau
8. La seigneurie de Morville
9. Église Saint-Germain

À chacun, sa place!
Pour chaque scène du parcours, trouvez quel personnage principal correspond à ce qui est décrit.



PARCOURS DÉCOUVERTE du Val Drouette

L'ÉGLISE SAINT-GERMAIN

L'église Saint-Germain fut construite, ou reconstruite, au 11^e siècle par les moines du monastère de la Trinité de Seincourt, aujourd'hui Prieuré Saint-Thomas d'Épernon, alors situé sur le territoire de Hanches. L'église ne comprenait à l'époque que la nef et le sanctuaire. Elle fut remaniée au 15^e siècle, consécutivement à la Guerre de Cent Ans, par l'adjonction d'un puissant clocher-donjon en grès servant de tour de guet, d'une sacristie et des aménagements de la nef latérale. L'église est inscrite à l'inventaire des monuments historiques.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le griffon

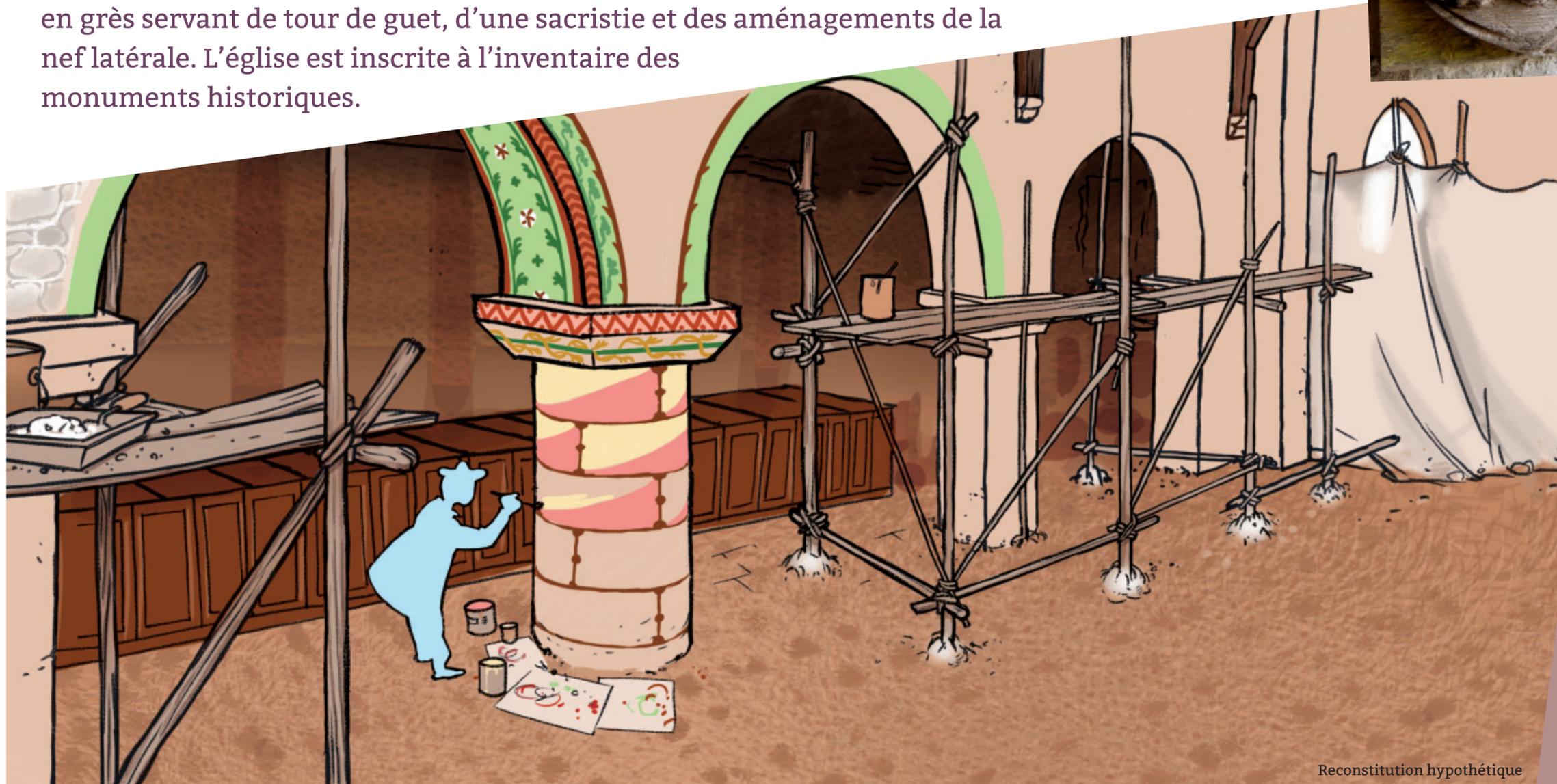
Dans l'église se trouve sur les poutres l'armoirie de la famille de Champrond, seigneur de la Tour Neuve : un griffon d'or sur fond d'azur. La tradition des blasons est née des champs de bataille, sur l'écu des chevaliers. Son but était de les reconnaître à leurs décorations, car leur visage était masqué par le heaume. Dans le symbolisme des animaux fabuleux, le griffon est un être chimérique composé de la moitié supérieure d'un aigle et de la moitié inférieure d'un lion. C'est ce griffon qui est repris comme blason de la commune.

Restauration de l'édifice

Au 19^e siècle, la nécessité de préserver le patrimoine national profite à l'église qui est entièrement restaurée entre 1851 et 1898. Dans les églises rénovées ou nouvellement construites, d'importants programmes peints sont alors mis en oeuvre par des artistes locaux...

Le coq de Hanches

La toiture du clocher est en ardoises, sous une charpente remarquable. Au sommet, un coq et un dicton : « Quand le coq de Hanches regarde les poules de Maintenon, le temps va changer. »



Reconstitution hypothétique



Parcours de 7,5 km

Hanches

1. Mairie
2. Pont des 4 pierres
3. Moulin
4. Colombier
5. Lavoir passerelle
6. Pont Borgeat
7. Ferme du Loreau
8. La seigneurie de Morville
9. Église Saint-Germain

À chacun, sa place !

Pour chaque scène du parcours, trouvez quel personnage principal correspond à ce qui est décrit.

